



Lettre no 10 - San Cristóbal, décembre 2017

Chère lectrice, cher lecteur,

Tout d'abord, quelques mots sur l'équipe. Le civiliste Alessandro Cuozzo Vilá a fini son contrat fin juillet. Son activité était multiple dans les domaines de l'obtention et de la préparation de graines, du soin et du suivi apportés aux plantes sylvestres, de l'encadrement des jeunes et de la documentation sur les différentes espèces d'arbres. Fin juillet, Peter Jäggi, diplômé du centre de formation forestière à Lyss, a terminé son travail de terrain de huit semaines à Palenque dans le cadre de son travail de diplôme.

Après des interventions locales répétées, un jeune indigène a enfin pu être engagé fin octobre pour les travaux urgents et accumulés dans le soin et le suivi apportés aux plantes sylvestres et d'autres travaux forestiers. David se présente toujours à l'heure, n'a aucun problème avec des temps de travail parfois très longs, travaille six jours par semaine, est serviable et avide d'apprendre. En plus, il apprend vite et a de l'expérience dans les travaux pratiques. Nous devons à l'avenir envisager l'embauche de jeunes indigènes pour une durée courte ou longue. Les personnes venant de l'étranger profitent avant tout personnellement de leur séjour. L'échange culturel est important, et ceux qui rentrent peuvent éveiller une conscience pour une autre mentalité, d'autres styles de vie et d'incalculables problèmes. Toujours est-il que le temps à disposition ne suffit généralement pas pour construire une véritable base de confiance avec les indigènes, être initié, voir et comprendre un arrière-plan complexe. De mon expérience personnelle, je vois que, après maintenant 4 ans, je peux lentement, très lentement être compté dans le groupe restreint des « initiés ».

Si dans le futur nous formions plus de jeunes indigènes intéressés à la gestion forestière, ils deviendraient de précieux multiplicateurs, qui pourraient convaincre et motiver leur réseau généralement très vaste de par les amples ramifications relationnelles. Nous devons continuer sérieusement sur ce chemin prometteur.

Tremblements de terre

Le 7 septembre, le Chiapas et Oaxaca ont été ébranlés par un lourd tremblement de terre ; le 19 septembre c'est

la capitale, Mexico City, qui a été touchée. Les deux tremblements de terre ont été mesurés à plus de 8 sur l'échelle de Richter. Dans sept autres états fédéraux, on a recensé de menus dégâts. Les chiffres concernant les blessé-e-s, les décès et les dommages immobiliers sont imprécis et contradictoires. Au total, quelque 400 personnes ont été victimes du tremblement de terre.



Eglise Santa Lucia endommagée par le tremblement de terre à Sant Cristóbal de las Casas.

À San Cristóbal de las Casas, ce sont surtout les églises et les écoles qui ont été touchées par les dégâts. Une indienne a quitté sa maison à toute vitesse avec deux enfants. Dehors, elle a été frappée par un mur d'adobes en train de tomber. Les adobes sont des briques en limon ou en terre séchée au vent, mélangé(e) avec des brindilles. Elles n'ont qu'une stabilité très réduite et risquent de s'effondrer à chaque grosse pluie. Nous avons pu l'expérimenter quelques jours plus tard dans notre institut : déstabilisé par le tremblement de terre et les fortes précipitations qui ont suivi, le mur arrière de la salle de conférence, en adobe, s'est effondré. Heureusement, personne n'a été blessé. De ce fait, les poutres de toit pourrissantes devenaient visibles. Grâce à l'engagement rapide de DM-échange et mission à Lausanne qui a apporté une aide financière d'urgence, les travaux de déblaiement et de restauration ont pu rapidement être mis en œuvre. Dans la région frontalière du Chiapas et d'Oaxaca, les dégâts étaient bien pires, spécialement à Juchitan (Oaxaca). Avec près de 150'000 habitant-e-s, Juchitan est traditionnellement gouvernée quasi exclusivement par des femmes. Ceci aussi est exceptionnel au Mexique. En 84 secondes,

15'000 bâtiments ont été détruits ou endommagés, soit un tiers des bâtiments. 31 morts sont à déplorer. Les organisations d'aide humanitaire et les militaires ont rapidement livré des vivres, de l'eau, des tentes et des matelas, mais dans des quantités loin d'être suffisantes. Beaucoup de familles dorment dehors, après comme avant. Le problème n'est pas celui de températures extrêmes - la nuit non plus il ne fait pas très froid - le problème c'est sont les précipitations. La population est encore une fois déçue par l'Etat. Jusque-là, aucun moyen financier n'a été débloqué et l'Etat n'a mis à disposition aucune machine de chantier, pourtant urgemment nécessaires pour les travaux de dégagement. De très grosses entreprises de construction se sont substituées à l'Etat en mettant gratuitement à disposition du personnel et des engins. Dans la capitale, les dommages se concentrent dans le centre où ce sont surtout des édifices mal construits qui se sont totalement effondrés. Les écoles ont été aussi en partie massivement touchées.

Le centre de formation forestier à San Isidro

La formation forestière au Mexique est plutôt un petit appendice aux cours d'agriculture ; elle est fréquemment seulement en option et considérée comme un approfondissement à la fin de la formation. Ce faisant, on oublie que la forêt et l'exploitation forestière nécessitent une pensée et une pratique totalement différentes des cultures agricoles : longue durée, biodiversité, écosystème naturel ou proche de l'état naturel, gestion durable, etc. Il n'est pas étonnant que par ailleurs les thématiques comme la plantation d'arbres et de bois – donc des monocultures avec des arbres – et l'agroforesterie – des cultures agricoles remplacées par des cultures d'arbres – prennent une place importante dans les plans d'étude, dans les publications scientifiques et les recommandations étatiques. Il manque au Chiapas un entretien de la forêt, une gestion forestière durable ayant pour but une plus grande biodiversité. Nous voulons, à l'INESIN, aussi petits que nous sommes, proposer une tonalité contraire. Après de longues recherches et démarches, nous nous sommes mis d'accord avec un propriétaire foncier intéressé, et avons trouvé des hectares en partie boisés. Nous avons conclu un contrat d'utilisation de 5 ans pour mettre en place et exploiter un petit centre de formation forestière. Des indigènes d'un lotissement voisin construisent en ce moment une serre de 6x15m. Ils reçoivent l'équivalent de 5 francs par jour de travail et les repas, comme il est courant dans la région. La construction de la serre est un travail dur, un travail d'homme. Les femmes peuvent accomplir aussi bien qu'eux, si ce n'est pas mieux, la menuiserie intérieure, l'installation de chemins et de billons, etc. Cette idée a d'abord buté contre une résistance. Dans la région, il est normal que la place de la femme soit à la maison, à la cuisine. Hors de la maison, on lui laisse quelques occupations, la récolte du bois pour le feu, par exemple. Cela ne sert à rien de vouloir remplacer la position de la femme

avec des normes européennes ou nord-américaines. Nous devons respecter les us locaux J'ai tout de même réussi à ce que d'abord deux femmes collaborent. Assurément, les hommes devaient donner leur accord à ce propos. J'ai considéré ceci comme un petit succès, ou peut-être même comme un grand. La difficulté n'est pas ce que l'on



Serre en construction à San Isidro.

veut atteindre, mais comment on l'atteint, spécialement ici au Chiapas.

Une serre est nécessaire pour protéger les petits arbres (délicats durant leurs premiers mois) du froid nocturne et de l'ensoleillement intensif. Ainsi, la germination et la survie peuvent atteindre plus de 90% des arbres semés selon l'espèce. Dans la serre, les plantes doivent être arrosées quotidiennement. Entre novembre et avril, il règne plus ou moins d'humidité, mais il n'y a pas de précipitations ou seulement sporadiques. L'eau manque sur le terrain. Avec une réserve d'eau de 15'000 litres, nous devrions surmonter l'aridité. Le réservoir d'eau, dont nous avons commencé la construction, devrait être alimenté par l'eau récoltée sur le toit. Nous voulons créer une biodiversité la plus élevée possible, adaptée aux conditions climatiques. Dans les environs de San Cristóbal de las Casas, avec une altitude de 2'000 mètres et plus, l'Etat propage seulement des cyprès et des pins. Nous allons concentrer le gros du travail sur les espèces d'arbres locales restantes qui ont en partie disparu : le sapin du Guatemala, plusieurs espèces de chênes, etc. La récupération des graines et le bouturage sont toutefois seulement les premières étapes d'une gestion forestière professionnelle et durable. Cela ne suffit pas de planter des arbres. La végétation est vitale. Les arbres fraîchement plantés sont envahis par des herbes, des buissons et de petits bouquets et étouffent fréquemment. C'est pourquoi il est très important dans les premières années d'éloigner les plantes envahissantes une à deux fois par an pour donner de la lumière et de l'espace aux jeunes arbres, bref, faire de l'entretien forestier. Ceci continue les années suivantes, durant lesquelles les jeunes arbres encombrants, endommagés ou malades seront enlevés avec le but de produire du bois de qualité. Sur la partie boisée et ultérieurement reboisée, nous

avons assez d'occasions d'exécuter et de nous entraîner concrètement à ces travaux. Nous savons qu'avec cela, nous entrons dans un nouveau monde au Chiapas et que nous aurons besoin de beaucoup de force de persuasion.

Collaboration avec Misión Integral

Misión Integral est une organisation qui partage des buts similaires à ceux de l'INESIN. De son siège à Oaxaca, 16 collaborateurs et collaboratrices accompagnent des groupes intéressés dans 60 lotissements sur le terrain. Dans sa petite antenne à San Cristóbal de las Casas, six personnes travaillent et soutiennent dix communautés par la mise au point de petites banques locales. Chaque famille y prenant part doit donner chaque mois entre 25 centimes et 25 francs. Avec cet argent, des familles reçoivent des prêts pour de petits projets qui font sens. Les crédits donneront des intérêts. Aide à l'auto-aide. Economiser n'est aucunement une tradition ici. Le comité de surveillance et d'administration élu par des habitant-e-s doit apprendre à porter la responsabilité, accompagné intensément par Misión Integral. Les groupes dans la construction de réservoirs d'eau et dans la mise en place de potagers reçoivent d'autres soutiens. De petits projets de



Théorie avec le jardin d'enfants de Chijtal/Oxchic.

reboisement sont aussi au programme. Là, nous apportons l'arrière-plan technique nécessaire.

À Chijtal/Oxchic, 23 enfants de l'âge de la maternelle et de la première année ont fait connaissance avec enthousiasme et planté récemment quelques espèces d'arbres locaux et des graines sauvages. Plus tard, nous allons mettre en place et semer avec les enfants un jardin de plantes. Avec un « mode d'emploi » précis, la responsabilité des petits arbres sera remise aux enfants sous la garde des deux jeunes enseignantes.

Le regard de Dorothea

Je suis en ce moment au troisième semestre du « gymnase ». Nous avons de nouvelles matières comme la méthodologie de la recherche, l'administration et l'orientation professionnelle. Presque tout est pareil qu'au semestre dernier, il y a simplement plus de projets, d'exposés et de devoirs. Ce semestre est passé très vite, du fait que nous avons perdu

Traire au Chiapas

Les vaches de haute performance que nous connaissons en Europe centrale sont l'exception au Chiapas. La plupart des vaches laitières sont exploitées très longtemps et produisent entre 4 et 10 litres de lait par jour. Elles manquent souvent - au moins partiellement - d'eau. Logique qu'elles ne puissent produire que si peu de lait. Afin que le lait coule, le pis doit être stimulé. Ceci se fait par le veau durant sa jeunesse, ou sinon par la stimulation du pis simultanément à son nettoyage, ce qu'on appelle « Handeln » dans le Toggenburg.

À travers ce procédé, l'oxytocine (une hormone) est libérée, laquelle lance le flux de lait. Dans des cas difficiles chez les vaches dont c'est la première traite, - très exceptionnellement, de manière ciblée et limitée dans le temps - on injecte en Europe de l'oxytocine synthétique pour activer le flux laitier inhibé pour diverses raisons. Cela ne se passe pas comme ça au Chiapas. L'oxytocine - très répandue - est injectée dans le pis quotidiennement avant la traite, donc deux fois par jour. Cela marche plus vite que la stimulation manuelle et sans oxytocine les vaches ne donneraient presque pas de lait. L'administration quotidienne d'oxytocine est donc absolument nécessaire. Les quelques vétérinaires qui se prononcent contre n'ont aucune chance d'être entendus. L'oxytocine est aussi employée dans la médecine humaine pour les mères qui ont des problèmes d'allaitement.



près d'un mois entre les jours fériés et le tremblement de terre.

Le tremblement de terre n'a pratiquement pas endommagé notre école, seuls quelques murs ont eu des fissures. On a rapidement pu les stabiliser à nouveau. Puisqu'après un tremblement de terre il y a des répliques, tous les cours qui avaient lieu auparavant au deuxième ou troisième étage ont été déplacés en-dessous pour des raisons de sécurité. À chaque tremblement de terre ou à chaque réplique, une alarme sonne dans l'école. À ce moment-là, tout le monde doit sortir des salles de classe pour rejoindre le point de ralliement. Aux étages supérieurs, ce serait trop dangereux au cas où il y aurait des dégâts, et se mettre à l'abri prendrait beaucoup trop de temps. Les cours ont été annulés pour une semaine. C'était fatigant, car chaque jour venait la nouvelle de la « direction de l'enseignement » que l'école restait fermée jusqu'à nouvel ordre. Ils avaient alors besoin de temps, au moins jusqu'à 22 h, pour décider si nous devions avoir école ou non. Les prof(esseur)s nous envoyaient les leçons par mail, ce qui a conduit à beaucoup de malentendus. Cela veut dire que maintenant nous apprenons pratiquement tout ce que nous n'avons pas appris le mois dernier. Je suis impatiente que tout cela soit fini car, comme je l'ai dit, c'est assez agité actuellement.

Surpopulation : la population du Mexique se situait en 2010 encore autour de 112 millions d'habitant-e-s, mais Internet crie tout haut qu'elle est montée à près de 130 millions d'habitant-e-s dans les 7 dernières années. Plus il y a d'humains qui se reproduisent, plus il va y avoir d'humains dans les générations futures. Ici au Chiapas, je vois

l'extrême augmentation, avant tout chez les Indien-ne-s. Disons qu'une femme indienne de 32 ans a aujourd'hui trois filles. Une de 14 ans, une de 17 et une de 18. La première est enceinte d'un premier enfant, la deuxième a déjà deux enfants et la troisième vient d'accoucher de son troisième enfant. Beaucoup de filles de mon âge ont un enfant. J'ai rencontré une fille de mon âge lorsque nous sommes allé-e-s cet été dans un village avec des jeunes de Mexico City, et j'ai un peu causé avec elle. A mon âge, on est généralement déjà mariée ou enceinte, m'expliquait-elle. Quand on n'est pas encore mariée à 18 ans, on est considérée comme « immature », ça veut dire que si on n'a pas d'homme à 18 ans, on restera seule toute sa vie. Ce n'est donc pas considéré comme normal de se marier à 30 ans. Je ne peux pas me représenter ça, d'être mère. Si je dois encore prendre soin de moi, comment devrais-je le faire en ayant un bébé en plus ? Je pense que la plupart ne réussissent malheureusement pas non plus. Je vois de petits enfants avec des dents pourries, impolis ou sans manières. Je ne parle pas du fait qu'ils devraient manger le mieux possible, mais d'éléments de base comme « s'il vous plaît », « merci » ou « pardon ». Mais ce n'est vraiment pas leur problème. Beaucoup n'envoient pas leurs enfants à l'école, mais au centre pour mendier de l'argent ou sinon pour travailler, par exemple en cirant des chaussures, en vendant des jouets ou des bijoux. Ces enfants vont grandir. D'abord comme adolescent-e-s, puis comme adultes. À un moment, ils devront aussi aller voter. À un moment ils auront aussi un job normal. À un moment, ils devront prendre leur responsabilité, car ils sont le futur du Mexique.

Bien du plaisir à la lecture et à la prochaine !

Hans Ulrich Scherrer

Dorothea

Cette lettre de nouvelles de Hans Scherrer vous est adressée par DM-échange et mission, service des Eglises protestantes romandes. Pour soutenir son travail au sein de l'INESIN au Mexique, utilisez le bulletin de versement joint (CCP 10-700-2, projet no 400.7051). D'avance un grand merci!

Hans Scherrer et famille
c/o INESIN A.C.
Calle Franz Blom N° 38-A
C.P: 29230 Chiapas
San Cristobal De Las Casas,
Mexique
hus.scherrerag@bluewin.ch